



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^e, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Plus nos rapports humains seront sociables et cordiaux et plus la vie sera agréable autour de nous.

Rapports humains

Dans la famille, à l'école, au régiment, à l'usine, dans toute société humaine, les rapports s'établissent entre les individus selon leur tempérament, leur caractère, leur éducation et, lorsqu'un malheur frappe une communauté quelle qu'elle soit, les liens qui unissent ses membres se resserrant pour adoucir les peines de chacun. Mais, pourquoi attondre que des revers se manifestent pour se sentir plus près les uns des autres, pour imprégner ses rapports de la sincérité la plus complète, pour aimer son prochain et l'aider dans la mesure de ses moyens si le besoin s'en fait sentir?

Nous vivons en communauté et, de par notre nature même - puisque l'homme est un animal grégaire - nous aurions du mal à nous adapter à la vie solitaire si, brusquement nous y étions contraints par les circonstances. Donc, puisque la vie en commun est nôtre, qu'elle est indispensable même à l'épanouissement de chacun travailleur pour tous, nous ne devons pas laisser s'établir au hasard la manière dont se régèneront les relations que nous entretenons avec nos semblables, mais au contraire, en être intelligents, leur tracer une voie où l'harmonie domine. « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit à toi-même » dit la vieille et sage maxime.

Serons-nous un de base dans nos rapports avec ceux qui nous entourent et, dès son application, le premier grand pas sera accompli, car, si nous nous comportons comme des sauvages vis-à-vis de nos camarades, si l'égoïsme fait plus à l'entraîne, pourquoi ces derniers n'adoptent-ils pas de la même façon envers nous, pourquoi ferait-on plus de bien devant nous inacceptable. Respectons donc la tranquillité, la liberté, la pensée, le désir de propriété de notre voisin.

Ne perdons jamais d'esprit que nous ne sommes pas seuls, ni dans notre village, ni dans notre pays, ni sur la terre, ni dans l'entreprise, ni dans la cantine, ni dans le réfectoire. Soyons corrects, car notre sang-neige, notre désolitude, ne tarderont pas à importer quelque'un de notre entourage.

Dans l'atelier ou dans le bureau, pensons toujours que nous sommes solidaires les uns des autres, que ce qui fait plaisir à Pierre fait plaisir à Paul et à nous aussi. Il en faut souvent bien plus : un geste prévenant, complicité à la peine d'autrui, un conseil bienveillant, une aide facile à procurer à un de nos camarades en difficulté, autant de moyens parmi de nombreux autres qui colorent sa vie et qui peuvent tant pour réorienter celui qui traverse une passe inquiétante.

Il est de nos devoirs multiples, car nous sommes en contact avec nos collègues, nos clients, nos fournisseurs, nos administratifs ou techniques, au téléphone, dans la rue. Ne vous est-il jamais arrivé de décrocher le téléphone qui sonnait sans arrêt depuis trente secondes et d'avoir répondu sur un ton bourru, où même la politesse la plus élémentaire était exclue, et vous étiez-vous demandé ce que vous penseriez de votre interlocuteur s'il tenait un langage aussi sec que le vôtre? Dérochez nous aimablement l'appareil dès que la sonnerie tinte, et que ce ton de douace soit le même pour tous qu'il s'agisse du sommet de l'échelle hiérarchique, du centre ou du dernier échelon. Le ton correct, affable, jamais emporté fera plaisir à tous.

Les premières impressions qu'on a de quelqu'un sont toujours les meilleures et, si vous voulez que votre hôte de passage en emporte de bonnes de son séjour près de vous, à vous de savoir lui laisser satisfaction simplement par vos agissements spontanés, sans lui laisser entrevoir que sous les aspects d'amabilité vous cachez un autre homme qui ne veut pas se présenter sous son vrai jour. Et surtout, ne dérochez pas l'apprenti qui met les pieds pour la première fois dans l'usine. Inspirez-lui confiance, qu'il se sente en famille par votre accueil, vos conseils, votre loyauté se reflétant sur votre visage et dans votre voix. C'est un jeune, appelé à vous remplacer un jour et c'est souvent de ses premiers contacts avec vous, donc avec l'entreprise, dont il se fera une opinion juste ou fautive selon vos paroles, votre exemple, que dépendra sa carrière. « Les premiers sentiments sont toujours les plus naturels », a dit Mme de Sévigné. Que ces sentiments que nous aurons à cœur de faire naïfs, bons, se maintiennent toujours ainsi, et nous créerons une atmosphère où il fera bon vivre et où nos enfants se développeront sagement.

Étudions nos rapports humains dans tous les compartiments de notre activité, rendez-les plus sociables, plus cordiaux, nous en caractères toujours égal et, tout en rendant la vie plus agréable autour de nous, par respect, nous bénéficierons amplement de la parfaite civilité dont nous aurons été les premiers artisans, et dont l'exemple portera ses fruits dans l'intérêt de tous.

Visite d'un important client

M. J. Balla, directeur de la Bata S.A. Africaine, à Dakar, voyageant en France, nous a rendu visite. Il est resté à peine une journée, mais ne s'en est pas moins vivement intéressé à notre collection de printemps 58 et tout particulièrement à la fabrication du « Stitchdown ». Il

a eu également d'importantes entretiens avec M. Levasseur et les responsables de divers services, dont certainement, se trouveront améliorées les affaires que notre entreprise entretient avec la sienna.

Nous le remercions chaleureusement de son aimable visite.

M. Balla s'entretient avec MM. Faure et Labrus

LA TOUSSAINT

Malgré la pluie qui tombait aux premières heures de la journée, ce 1^{er} novembre connaît un ciel plutôt élement. Si le soleil ne se montra que fort timidement et par intervalles, par contre, nous fûmes épargnés des orages ou du brucillard épais qui, généralement, se manifestent comme pour assombrir davantage le terrain des morts et rendre leur souvenir plus pénible.

Le cimetière avait fait une toilette des plus méritoires : allées sables, bien nettes, pas d'herbes superflues et les pierres disparaissaient sous les chrysanthèmes aux chatoyantes couleurs. La plus humble sépulture était aussi propre que la plus riche tambour et vraiment, notre nécropole qui reflétait tant de soins délicats, honorait les Neuvicols, d'après les dires d'étrangers dignes de foi.

Les visiteurs ne cessèrent d'affluer de la pointe du jour au crépuscule et, selon la tradition qui remonte à plusieurs années, une délégation conduite par M. L. Dubou, en l'honneur de M. Levasseur empêché, est allée s'incliner sur les tombes de nos anciens camarades de travail ou des réfugiés n'ayant plus de parents dans la région et qui dorment la leur dernier sommeil.

Leurs noms furent évoqués et nos pensées, dans une atmosphère devant chacune de leurs froides pierres.

Amis, nous ne vous oublions pas.

Nous voici en novembre Madames, les Louis XV, les chaussures fines, ne préservent pas assez vos pieds du froid ou de la pluie. L'achat d'un trotteur s'imposera et nous ne doutons pas que celui que nous venons de découvrir dans la collection, vous plaira tout particulièrement. Doublié seulement aux quartiers,

empigne deux pièces formant par-chose, lissage coupé par deux millets, forte semelle aérospine, trépoints fantaisie à brosses, il est élégant dans sa simplicité, confortable, et se mesquera des intempéries.

Il se fait dans tous les coloris du 35 au 42 à l'atelier 454.

Pour vous, Madame, ce confortable trotteur



A propos de la grippe

Avant 1914, dans nos campagnes on parlait peu de grippe, mais plutôt d'influenza, son synonyme.

Les plus importantes épidémies de grippe connues sont celles de 1789 qui débuta et sevit surtout à l'été; nous lui donnons le nom d'influenza; de 1789, 1837, 1868 et surtout 1918. En cette année-là, elle origina épidémie, elle partit d'Asie, s'étendit sur le monde entier, sauf l'Australie et l'Asie presque un an.

maladie, en général bénigne, se montra particulièrement violente, surtout à l'automne où elle se compliqua d'affections pulmonaires et cardiaques. Ne dispaissent pas alors de remèdes efficaces comme au jourd'hui, elle fit de terribles ravages, semant une effroyable mortalité. Aux seules Indes anglaises, 8.000.000 de personnes périrent. Ses victimes s'ajoutèrent à celles que les champs de bataille et, rappelés nous les bruits fantaisistes qui, dès à l'effolement et à la peur, couraient au sujet de ceux qu'elle emportait : ils devenaient noirs autour la mise en bière, comme s'ils avaient été atteints du charbon. Hélas ! s'il y avait de l'exagération quant aux caractéristiques du mal et de ses suites, celui-ci devint un atroce fléau qui endeuilla même autour de nous de nombreuses familles.

Les temps ont passé, chaque année, la grippe a fait sa répartition, se présentant plus ou moins agressive et, dans quatre ou cinq mois en Europe en général, et, depuis un mois en France, en particulier, sous le nom d'asthénie, elle attaque sans répit. Les journaux lui réservent d'importantes colonnes. Hier, c'étaient les écoles de tel endroit qui fermaient leurs portes (Voir la suite en 3^e page)



La délégation se recueille devant la sépulture de la famille Marbot

Toujours améliorer, sinon créer

Vivre c'est combattre pour conserver dignement sa place au soleil, pour aller constamment de l'avant, pour progresser; c'est donc créer.

Tout être vivant porte en lui cette faculté de création qui, ajoutons-le, est même en lui une nécessité.

Il se reproduit lui-même, ce qui est la manifestation la plus frappante de son œuvre créatrice, mais non l'unique, car tout en lui l'incite à créer.

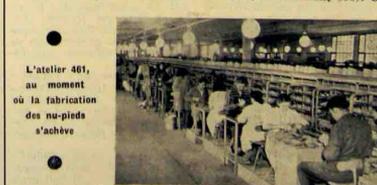
L'oiseau bâtit son nid dans les parties de l'arbre les moins vulnérables, à l'abri des intempéries et dans les enchevêtrements de branches où il sera caché à la vue de l'enfant en quête de quelque beau spécimen de la gent ailée. Le renard construit son terrier, l'abeille, sa ruche dans une souche de châtaignier ou autre, la fourmi, sa fourmière indiquée par un léger monticule de terrain. Les paysans créés, ils s'efforcent de les rendre plus pratiques, plus confortables, plus chauds et plus sûrs; d'une manière ou d'une autre, à chaque instant, l'animal crée. Mais l'homme - animal raisonnable - porte aussi en lui-même, ce besoin de création. L'enfant construit plusieurs de ses jouets : lance-pier-

re, « pétards » dans des tiges de sureau, moulins dans des (Voir la suite en 3^e page)

Nouveau tour de force

Il y a un mois à peine, que nous avons vu les ateliers 453 et 461 faire échange de leurs places en un temps record et, au-

ment 12 mois à la place de l'atelier 462 et ce dernier gagne le bâtiment 11 à l'emplacement de la 461 (anciennement 453). Ces



L'atelier 461, au moment de la fabrication des nu-pieds s'achève

jourd'hui 31 octobre, nous assistons à un autre remue-ménage, nous nous sommes dignes d'intérêt, qui surpasse même en qualité et en diligence le précédent que, pourtant à l'époque, nous avions cru au sommet des possibilités de réalisations selon les moyens disponibles. L'atelier 461 revient au bâti-

transferts s'effectuent sans le moindre arrêt ni de l'un ni de l'autre. C'est donc une transformation singulière et, s'il ne nous avait été donné l'occasion de voir le transport des machines se croisant sur l'allée centrale, nous ne nous serions pas aperçus de ce qui se passait et au- (Voir la suite en 3^e page)

Sports et Loisirs

FOOTBALL

DIMANCHE 27 OCTOBRE, en championnat de la Dordogne, première Division, sur le stade de Planzac, Montpon et Neuvic font match nul 1 à 0.

Cette rencontre disputée entre les deux équipes de tête du classement était forcément attendue avec impatience, mais n'a pas eu de décision. C'est donc la même attente qui se renouvelle.

Montpon a présenté sa formation de grands jours, tandis que Neuvic, où le grippe fait des ravages, a affronté l'adversaire privé des précieux services de Villalaz, Brou et Hervé, et le capitaine Broggi a tenu sa place avec 39 de fièvre. Malgré la situation douteuse, les équipes avaient comptées fort honorablement et le jeu a été très rapide. Les supporters des deux camps ont souvent connu des émotions durant la partie qui a été très mouvementée et a constamment fait vivre les uns et les autres dans l'incertitude.

Dès le début, Neuvic marque un but contre son camp et en 10e minute après un passe de Darroux, Bourbon, ce dernier égale d'un shot très sec. Sur centre de Delord, ailier neurosis, Darroux met la balle au poteau et, à Montpon, Chamarrail dehors et, à Neuvic, Chamarrail mi-temps se poursuit sur un rythme aussi rapide et le public attendait de voir le dénouement, car les équipes, de valeur égale s'observent à tel point que l'une ni l'autre n'arrive à dominer. Enfin à la dernière occasion est donnée à Neuvic de changer la face du jeu après un penalty que Bourbon tire en bottant dans la terre et



qui est stoppé par le gardien montponnais. Non seulement, rien n'est dérangé, mais Bourbon s'est blessé et doit quitter le terrain laissant ainsi dix joueurs devant les onzes du club adverse. Des possibilités de conclure n'ont pas exploitées de part et d'autre et la fin est affilée sur ce score. Le résultat est équitable et les deux équipes regagnent les vestiaires après s'être donné à fond.

A Montpon, Tessier, Chamarrail et Sautz 1 et 2 ont nettement égaré du onze.

A Neuvic les deux arrières remplaçants ainsi que Hervey ont fourni une bonne prestation. La ligne d'attaque s'écrasement marquée ne pouvait rien contre une défense bien groupée qui a opposé un verrou intraitable avec deux arrières centraux, Bossérie 1 et Merlet se sont aussi signalés.

En lever de rideau les réserves se sont mesurées et c'est Neuvic qui l'a emporté par 2 buts à 1 dus à Vergnaud. Le défenseur neuviciste a démolé et, en attaque, Rodrigo et Vergnaud furent les meilleurs.

Bon arbitrage de M. Sarrière.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE en match amical, au Pizou, Neuvic bat l'équipe locale correspondante par 7 à 0.

Neuvic ne devant pas lutter en championnat ce jour-là, s'était déplacé au Pizou pour maintenir sa forme en bon état. D'un bout d'abord qu'il était amputé de Hervé, Hervey, Delord et Martenard, malades, ce qui ne l'empêcha pas de dominer entièrement tout au long de la partie.

Assistés le match commencé, il ouvre la marque. Le Pizou essaie de respirer, mais ne parvient pas à percer la solide défense neuviciste où Chastant, Astarie et Broux brisent chaque attaque de l'adversaire ce qui évite à Bossérie 2 d'être dangereusement menacé dans les buts.

A la 7e minute, sur une combinaison d'offensive, Vergnaud centre sur Bossérie 1 qui reprend la balle et marque de volée le 2e but. Par deux fois encore, ce même joueur aggrave le score et l'ailler Berthaud réalise le 5e but avant le repos.

En deuxième mi-temps, les équipes temporent trop et le jeu est improductif, malgré quelques jolies passes des avants. Enfin Cheury réussit un autre but et peu de temps après, Berthaud inscrit le 7e au tableau.

Neuvic a facilement triomphé malgré l'insorgence défensive du Pizou où Pavo et Cahrol ont fourni une notable prestation. Parmi les demis, Mamou a émergé mais, livré à lui-même, sans soutien efficace, il n'a rien pu contre les opposants toujours démarqués.

A Neuvic, toute l'équipe s'est donnée à fond et c'est le dernier match où elle profita des services de Christian Bossérie avant son départ pour le régiment. Il créna les vestiaires très vite dans la lig., d'attaque et nos meilleurs souhaits l'accompagnent sous les drapeaux.



MARIEZ-VOUS La mortalité des célibataires est plus élevée que celle des personnes mariées. C'est ainsi qu'il meurt deux fois plus de célibataires ayant de 30 à 50 ans que d'hommes mariés. La proportion est cependant moindre chez les femmes.

Enfin, dernière constatation rassurante pour les hommes mariés : à 35 ans un homme marié a des chances de vivre 6 ans de plus qu'un célibataire ; à 55 ans il peut lui en survivre trois ans en moyenne.

Classement actuel des équipes de Première Division de Football...

	Ponts acquis	Nombre de matches joués	Goal moyen
1. Montpon	12	7	30 7
2. Neuvic	9	6	16 3
3. Montignac	8	7	24 15
4. Nontron	8	7	25 16
5. Sarlat	8	6	22 13
6. St-Astaire	8	5	17 12
7. Boulazac	8	5	13 13
8. Mussidan	8	7	15 22
9. Périgueux	4	6	13 22
10. Les Mazurilles	2	6	7 15
11. Villfranche	2	7	10 24
12. Lisle	2	6	10 37

... et des réserves

1. Neuvic	8	4	6
2. Boulazac	7	6	6
3. Les Mazurilles	6	5	8
4. Sarlat	6	5	5
5. Sainte-Analye	5	5	5
6. Montpon	4	4	5
7. Nontron	4	4	5
8. Mussidan	4	5	5
9. Montignac	3	5	5

RUGBY

DIMANCHE 27 OCTOBRE, en championnat du P.A.A., série inférieure, à Saint-Astier, Neuvic défait le club local par 3 points à 0.

Alors que Saint-Astier, à deux éléments près, alignait sa meilleure formation, Neuvic avait dû renoueler son équipe par suite des absences de Dumontel, Dumas, Faure et Prieost.

Durant vingt minutes, Neuvic semble vouloir s'imposer, monopolisant tant en toutes longue qu'en mêlée fermées, ce qui lui vaut de dominer territorialement. Peu de temps après, il perd cet avantage et de nombreuses occasions de conclure sont perdues. Les Astériens passent à l'offensive



et plus ours fois, mettent en danger les buts neuvicistes, qui voient deux essais évités de justesse. C'est vers la fin de la première mi-temps que Digne donna trois points à son quinze par un coup franc tiré en bonne position.

Neuvic rentre victorieux, mais revient de loin car les Astériens n'eurent pas de chance dans leurs tentatives de but sur coup francs.

A Saint-Astier se signalèrent la paire de demis et le chevronné Galant qui fut le meilleur des trois. A Neuvic, les remplaçants furent avantageusement leur place et en particulier le jeune Chamard qui donna constamment de la ligne de trois-quarts. Digne, à la mêlée, et Chadourne en troisième ligne, se mirent en évidence.

Arbitrage très convenable de M. Roumagnac dont la tâche fut facilitée par le porteur correction des deux équipes.



Un départ au pied de Crabanat sur une touche courte



L'équipe première de rugby

DIMANCHE 3 NOVEMBRE, à Neuvic, en Championnat du P.A.A., série inférieure, l'U.A. de Vergt bat U.S.N. par 16 points (3 essais, 2 buts, 1 drop goal) à 9 points (2 buts sur coup franc, 1 essai).

Cette rencontre disputée par un temps relativement beau avait attiré au Stade de Planzac une nombreuse affluence.

Dès le début, les visiteurs qui jouent groupés, entraînés tout de suite dans le côté pratique et s'implantant dans le camp neuviciste. C'est ainsi qu'en l'espace de vingt minutes, profitant de l'extrême faiblesse qui nos lignes arrières, deux essais sont marqués, dont un transformé. Neuvic se voit donc mené par 6 points à 0 et la mi-temps survient sur ce score.

A la reprise, les noir et blanc bénéficiant d'une sensible baisse de régime des visiteurs, prennent à leur tour un léger avantage territorial durant lequel Pelat réussit deux coups francs magistralement tirés. Vergt repart à l'offensive et, sur sortie de mêlée en sa faveur, Des-

Eglise fortifiée de Saint-Astier (suite)

LE CLOCHER
Le clocher carré d'une base rectangulaire, à cause de l'existence des deux chapelles latérales barlongues. Il passe au carré à partir de la voûte portant le premier étage; ce carré est renforcé d'hermines contre-forts bois qui remontent jusqu'à la plate-forme terminale, laquelle s'élève à 40 mètres; ces contre-forts à cinq terrasses montent, avec un fruit assez marqué,

Le clocher se termine par une plate-forme à simple balustrade de pierre, couverte d'une toiture plate à quatre pans. Sur la façade ouest s'ouvre le portail principal de l'église à quatre voussures et archivoltes brisées, pinacles, choux-frités, etc. Au-dessus, s'ouvre une baie brisée et, plus haut encore, une baie semblable. La façade révèle, au-dessus de la baie à remplage flamboyant, une sorte de gallerie à mâchoulis destinée à la défense. Le clocher paraît être du XV^e siècle, jusqu'à la galerie de circulation du premier étage; le reste a dû être bâti dans la première moitié du XVI^e siècle.

LES DEFENSES
L'ensemble défensif de l'église est considérable: il semble dater du XV^e siècle. L'extrados des voûtes de la nef, du chœur et de l'abside, supporte une chambre forte crénelée; les chapelles du sud portent elles aussi, sur leurs voûtes, une chambre de défense, et de plus, un chemin de ronde sur mâchoulis, passant d'un contre-fort à l'autre. Enfin le clocher, l'un des plus élevés du Périgord, constituant dès le XVI^e siècle, une défense de choix (la galerie de circulation est percée de meurtrières).

GREFFE DE L'EGLISE SUR CELLE DU XI^e SIECLE
A — L'église du XI^e siècle. Il en resta le quadrilatre d'un peu près intact, impossible d'entre-dier dans les parties basses, mais accessible depuis la chambre de défense, au-dessus des chapelles



L'autel de la Vierge à la première galerie de circulation, sise à une trentaine de mètres de la tour, dominant l'entrée avec deux larmiers jusqu'à ce sommet. A 22 mètres, une galerie noyée sur un encorbellement pourtourne le clocher, traçant les contre-forts par des passages à plein cintre. A comparer avec le clocher de la cathédrale de Lectoure.

Ce niveau, une voûte d'ogives et de ferries, avec un trou de passage pour le clocher, supporte un second étage. C'est à partir de ce niveau que le clocher est décoré de deux étages d'arcs gémisés, plein cintre sur chaque face, retombant au centre, sur les colonnettes engagées. Ces arcs ont été rebatis de bases très reloucheuses et dissymétriquement ornées. La tour dominant accès à la galerie du premier étage est aménagée dans le contre-fort N.E. (1). A partir de la galerie, on s'est percé dans le contre-fort S-E.



De tabina à vœux malheureusement représentée une princesse de Saintonge venant demander à l'ermite Astier de la guérir

Ce mur est en très bel appareil régulier (1) : on y relève une centaine de marques de tâcheurs, constituées par des chiffres romains. On a conservé une baie plein cintre (légèrement entrouverte) à ébrasement simple, sous un linteau échancré où sont gravés des fauz-jolis. Cette baie, maintenant aveuglée, s'ouvrirait dans une nef probablement voûtée, d'une douzaine de mètres à l'est de la nef portant actuellement la chaire de pierre.

J. SECRET.

DINEMA REX

PROGRAMME

Judi 14, samedi 16 et dimanche 17 novembre « Lorsque l'enfant paraît » d'après la fine comédie d'André Roussin avec Gaby Morlay, André Laguet, Brigitte Auber. Le film le plus drôle de l'année.

Mercredi 18 novembre « Le Masque de Fer », grand film historique d'après le roman d'Alexandre Dumas, en couleurs ferranicoles avec André Babo, Pierre Cressy, Armando Franciosi.

Samedi, dimanche 23-24 novembre « La Traversée de Paris » avec Jean Gabin et Bourvil, un film à la fois amusant et dramatique, en tout cas passionnant.

Du mercredi 27 novembre au dimanche 27 décembre (6 séances) le plus grand succès à l'écran de Luis Mariano dans l'opérette en couleurs et cinémascope « Le Chantier de Mexico » où la grande vedette que vous aimez est entourée de Bourvil, Annie Cordy, Titi, Thiamar, Gisèle Grandpré, Pauline Carton.